

ENTREPRISES

Partenaires

Publication de l'Association Montreuilloise pour le Développement à l'International des Entreprises, réalisée avec le concours des entreprises adhérentes
104/112, avenue de la Résistance,
B. P. 171, 93103 Montreuil cedex
Tél 01 41 72 08 12 - Fax 01 41 72 08 13
e mail: amie@dial.oleane.com

éditoriaux

Durant ces deux dernières années, j'ai assuré la présidence de notre association qui est gérée de façon permanente avec compétence et efficacité par Camille Sari.

J'ai considéré que mon rôle était de rappeler notre vocation première : le conseil et l'accompagnement des PME sur les marchés étrangers, et de contribuer, dans la mesure de mes moyens, à l'animation de l'association et à sa notoriété.

J'en ai tiré de nombreuses satisfactions, et quelques regrets.

Parmi les satisfactions, je soulignerai le renforcement de l'équipe de permanents, qui devrait permettre une meilleure disponibilité au profit des entreprises, le retour de l'équilibre financier, la participation accrue des adhérents aux foires et expositions, et l'intérêt suscité par la mutation du journal, géré de façon plus participative.

Au plan des regrets, j'observe un inhabituel manque d'assiduité de nos collègues à nos réunions : Peut-être subissons nous la concurrence de la reprise économique, qui mobilise les décideurs des PME.

Je regrette également le désintérêt de nos adhérents pour le site Internet, y compris personnel, qui est à leur disposition. Je suis certain que mon successeur, utilisateur passionné de ces technologies saura mieux que moi les convaincre.

Je vais continuer, par ailleurs, à militer pour que nous reprenions l'habitude d'organiser des missions de prospection indépendantes, vers des destinations choisies par nous, et adaptées au développement de nos entreprises.

Yves-Michel Pattegay

Notre association, au-delà des services qu'elle doit rendre à ses adhérents, est d'abord la réunion amicale de responsables d'entreprises montreuilloises, partisans d'un partenariat local vivifiant et ouverts aux opportunités des marchés extérieurs. L'AMIE a donc un nom prédestiné ! C'est autour de cette idée d'entraide amicale que j'aimerais, en prenant le relais de la présidence de l'association, orienter mon action. Pour passer du concept à la réalité, il faut bien sûr des outils appropriés. Internet est aujourd'hui devenu un irremplaçable moyen de démultiplier ses forces et une source inépuisable de renseignements toujours disponible. J'ai la conviction qu'un recours aux innombrables ressources de cet outil universel permettra de ranimer une certaine convivialité interne et qu'il offrira aux adhérents une fenêtre commerciale favorable à leur activité ainsi qu'une base d'informations utiles pour leurs affaires.

Le site de l'AMIE sera donc progressivement enrichi et je compte sur chacun de vous pour nous faire part de vos suggestions et de vos critiques. Je m'efforcerai donc, avec le précieux concours de toute l'équipe des permanents conduite par notre dévoué Camille Sari, de préserver les acquis, résultats de la gestion précédente, et de parfaire le rayonnement et la convivialité de notre association.

Qu'il me soit permis de souligner dans ce message que notre association ne se développera jamais aussi bien qu'avec le concours et l'implication de tous ses adhérents. C'est donc à vous, chers amis, que j'adresse ce mot de bienvenue, en comptant sur votre participation pour que l'AMIE soit toujours plus active et qu'elle apporte à tous ses membres son amical appui dans leurs projets d'expansion et d'ouverture.

Amie...calement vôtre, Jean-Jacques Gentric

"L'ANCIENNE" ET "LA NOUVELLE" ÉCONOMIE N'EN FONT QU'UNE

Les mots à la mode "Nouvelle économie", "valeurs TMT" (Technologiques, Médias, Télécommunications) désignent-ils une nouvelle phase de développement économique ou une étape supérieure dans la progression continue de la société industrielle ?

Certains pensent que dans notre société l'activité économique sera dominée par des flux immatériels sans bases productives. Une évidence s'impose : il faudra toujours de l'acier pour fabriquer des machines et des voitures, et du ciment pour construire des immeubles de bureaux ou d'habitation.

Ne convient-il pas de considérer les nouvelles technologies pour ce qu'elles sont : des facteurs dynamisant la sphère productive. Le remplacement des tours automatiques par des machines à commande numérique fut la conséquence de l'union, devenue inévitable, de la mécanique de précision avec l'informatique et l'électronique.

L'internet ne peut être productif de valeurs réelles; il ne s'agit pas, bien sûr, de nier ses apports incontestables : accélération dans la diffusion de l'information et extension des connaissances. Mais ce n'est qu'un outil qui ne peut s'autonomiser, n'ayant pas de valeur intrinsèque.

Les analystes financiers s'accordent pour reconnaître le caractère très spéculatif du marché actuel des valeurs Internet.

En septembre 1998 ces valeurs avaient chuté de 23,10 % en un mois; la raison en est que leur capitalisation boursière est le plus souvent déconnectée de leur rentabilité; en effet, les sociétés qu'elles représentent, étant dans le premier stade de leur développement, accusent surtout des pertes.

L'exemple le plus connu, celui d'Amazon.com, illustre parfaitement ce phénomène; ce site Internet de vente par correspondance affichait en 1999 une capitalisation boursière de 36 milliards de dollars alors que son compte de résultats faisait apparaître une perte, au 31 décembre 1998, de 125 millions de dollars.

Autrement dit, les nouvelles technologies ne valent que par les possibilités d'accroissement de production et d'extension des potentiels d'échange qu'elles peuvent apporter aux sociétés productives opérant dans les marchés de l'économie "réelle". Parmi les PME, selon une enquête SVP, 79 % sont connectées à Internet et 90 % considèrent qu'Internet est un facteur de progrès.

Les progrès de la technologie permettent à l'homme de s'affranchir de contraintes et de limites. Libéré de tâches routinières, il peut accéder à un niveau supérieur d'abstraction, ce qui lui permet de se consacrer à ce pourquoi il fait : imaginer et créer.

Camille Sari